

Le développement, selon François Perroux, revient à « nourrir les hommes, soigner les hommes, instruire les hommes ». Plus on est éduqué, mieux on contribue au développement social, culturel et économique de son pays, car les premières ressources pour le développement d'une nation, c'est sa population.

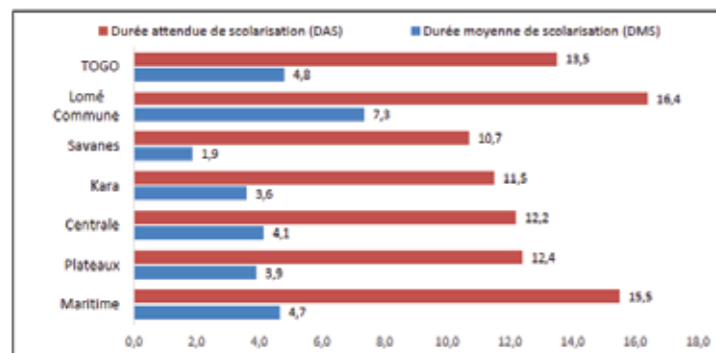
## LE DÉVELOPPEMENT DU CAPITAL HUMAIN AU TOGO : LA RÉALITÉ ?

Une étude sur le développement du capital humain au Togo en 2020 a évalué l'indice d'éducation à 50%. Bien que moyen dans l'ensemble, cet indicateur cache des disparités au niveau des régions. Ainsi, il est constaté que la région Golfe Lomé-Commune présente un indice d'éducation de 68%, suivie de la région Maritime (53%), de la région des Plateaux (43%) et de celle de la Kara (40%). La région des Savanes, quant à elle, présente un indice très faible, estimé à 28%, soit une différence de 40 points de pourcentage par rapport à la valeur enregistrée au niveau de la région Golfe-Lomé.

Pour mémoire, l'indice de développement humain étendu (IDHE) est fonction des indicateurs de santé (espérance de vie à la naissance et indice synthétique de fécondité), d'éducation (durée moyenne de scolarisation, durée attendue de scolarisation...) et du niveau de vie (consommation par tête).

En référence aux indicateurs d'éducation, la durée moyenne de scolarisation (DMS) au Togo est estimée dans l'ensemble à environ 5 ans (ERI ESI, 2017) et la durée attendue de scolarisation (DAS) se situe autour de 14 ans (DPEE/MEPS, 2020), comme le montre le graphique ci-dessous :

Graphique : Durée attendue de scolarisation et durée moyenne de scolarisation par région



Source : CREG/équipe ONDD Togo, 2020

Le graphique montre clairement que dans l'un comme dans l'autre cas, la région des Savanes est moins nantie que toutes les autres régions. Cette région enregistre des indicateurs plus faibles que les moyennes nationales.

## PLACE DE L'ENSEIGNEMENT DE BASE DANS LE DÉVELOPPEMENT HUMAIN ÉTENDU AU TOGO

Le gouvernement togolais a mis un accent particulier sur le développement du capital humain à travers :

1. l'axe 3 de son Plan national de développement (PND 2018-2022) dont l'objectif global est de « transformer structurellement l'économie, pour une croissance forte, durable, résiliente, inclusive, créatrice d'emplois décents et induisant l'amélioration du bien-être social » ;

2. l'axe stratégique 1 de la Feuille de route gouvernementale TOGO 2025 qui vise à « Renforcer l'inclusion et l'harmonie sociales et garantir la paix », et son ambition 2, « Offrir une éducation accessible au plus grand nombre et en phase avec le marché du travail » ; et

3. le Plan sectoriel de l'éducation (PSE TOGO 2020-2030) dont la vision est inspirée par celle du gouvernement et qui consiste à « faire du Togo une nation à revenu intermédiaire économiquement, socialement et démocratiquement solide et stable, solidaire et ouvert sur le monde ».

Dans les paragraphes qui suivent, nous allons montrer, aux plans national et de la région des Savanes, les éléments qui permettent de rendre compte de l'indice de développement humain étendu.

## LES CHANCES DE SCOLARISATION AU TOGO

Le Togo est l'un des pays de la sous-région ouest africaine dans lesquels l'analyse de l'IDHE a été réalisée. Il s'en sort que ce niveau de développement humain durable moyen (55%) provient du niveau élevé de l'indicateur de santé (65%), suivi de celui du niveau de vie (52%) et du niveau d'éducation (50%).

En effet, l'indice de développement de l'éducation (IDHE) est mesuré par deux indicateurs : la durée moyenne de scolarisation (DMS) et la durée attendue de scolarisation (DAS). La durée moyenne de scolarisation donne pour un adulte de 25 ans et plus, le nombre d'années que celui-ci passe en moyenne en éducation.

La durée attendue de scolarisation ou espérance de vie scolaire est le temps moyen (nombre d'années de scolarité) auquel un enfant en âge de scolarisation peut s'attendre dans le futur. La durée moyenne de scolarisation reflète, entre autres, la qualité de la main d'œuvre d'un pays. La durée attendue, quant à elle, montre le niveau global de développement d'un système d'éducation en termes de durée moyenne<sup>1</sup>.

## QUELS DÉFIS POUR L'ENSEIGNEMENT DANS LA RÉGION DES SAVANES ?

Les indicateurs de développement humain étendu dans la région des Savanes voudraient-ils signifier que les jeunes dans cette région passent moins de temps à l'école ? N'ont-ils pas les mêmes chances d'accès, de rétention et d'achèvement aux divers niveaux du système d'éducation et de formation que leurs homologues de Lomé ? Les installations éducatives ne sont-elles pas à la hauteur du minimum requis pour permettre aux jeunes gens et jeunes filles de la région des Savanes d'aller à l'école et réussir ?

Comment peut-on expliquer la situation de vulnérabilité dans laquelle se trouvent les populations de cette région du grand nord qui, du reste, tire vers le bas tout l'effort de développement engagé par le gouvernement depuis quelques décennies déjà ?

### Encadré 1. La région des Savanes tire vers le bas les indicateurs de développement

La région des Savanes est celle plus au nord du Togo. Elle fait frontière avec le Ghana à l'ouest, le Bénin à l'Est et le Burkina Faso au nord. Etendue sur une superficie de 8533 km<sup>2</sup> avec une population de 776.710 hbts, elle a une densité d'environ 90 hbts/km<sup>2</sup>. La région des Savanes est située entre 0° et 1° longitude Est, 10° et 11° latitude Nord. Sa population, inégalement répartie, s'occupe principalement de l'agriculture, de l'élevage, du commerce et de l'artisanat. Le chef-lieu de la région est DAPAONG.

<sup>1</sup> Rapport bilan de mise en oeuvre de la SCAPE 2017

Déjà à moins de 50%, la région est étiquetée en rouge, donc ayant un IDHE faible. Le résultat de l'étude au Togo a montré que seules les régions Golfe Lomé-Commune (68%) et Maritime (53%) ont un IDHE moyen. Toutes les autres régions ont des valeurs faibles, la région des Savanes étant la dernière dans le peloton, avec son IDHE égal à 28%.

En effet, la durée attendue de scolarisation (DAS) est de 10,7 ans contre une moyenne nationale de 13,5 ans, soit 2,8 points de différence. Quant à la durée moyenne de scolarisation, l'espérance de vie scolaire, elle est de 1,9 années dans la région des Savanes contre une estimation nationale de 4,8 ans, moins de la moitié.

De tout ce qui précède, il ressort de l'analyse que la valeur obtenue comme indice lié au secteur de l'éducation (50%) aurait été meilleure si les résultats de la région des Savanes avoisinaient aussi 50%.

Le tableau ci-dessous informe sur la grille de classement des régions suivant l'IDHE.

Tableau : Grille d'interprétation des résultats

NIVEAU DE L'INDICE	GRILLE	COULEUR DE REFERENCE
Développement Humain Étendu Elevé	IDHE ≥ 80%	Verte
Développement Humain Étendu Moyen	50% ≤ IDHE < 80%	Jaune
Développement Humain Étendu faible	IDHE < 50%	Rouge

Source : CREG/équipe ONDD Togo, 2020

Pour rehausser l'indice de développement humain à un niveau satisfaisant pour le Togo, les responsables de l'éducation, au niveaux central et régional (Ministre, Directeurs centraux et DRE) doivent faire davantage d'efforts pour améliorer les résultats dans le secteur de l'éducation et de la formation, particulièrement du point de vue accès, rétention et qualité de l'éducation. Pour la région des Savanes de façon spécifique, les efforts doivent être faits en vue d'augmenter l'indice d'éducation à 50% au moins d'ici à 2022. Cela passera par la sensibilisation des communautés à envoyer leurs enfants à l'école et les y maintenir, à lutter contre toutes formes d'actions à encourager la déperdition scolaire.

### Recommandations

Les politiques, qu'elles aient eu ou non un effet sur la croissance, les revenus, et d'autres moyens importants utilisés à ces fins, sont jugées avoir réussi si elles arrivent à accroître les capacités des individus, c'est - à - dire si elles arrivent à renforcer les capacités des individus. Dans cette perspective, l'éducation est importante pour un certain nombre de raisons : d'abord, posséder les compétences transmises par l'éducation de base, à savoir la maîtrise de la lecture et de l'écriture, est utile en soi.

A ce stade, l'éducation doit être considérée comme une « finalité » du développement, un « être » ou un « faire » utile. En deuxième lieu, le processus éducatif peut permettre d'enrayer d'autres processus négatifs. Ainsi, l'enseignement primaire obligatoire réduit logiquement le travail des enfants. Troisièmement, l'éducation joue un rôle important dans l'autonomisation des groupes défavorisés, notamment les femmes. Les femmes instruites, retardent l'âge de leur mariage et donc de leur premier enfant ; celles qui ont un emploi peuvent tout simplement vivre plus longtemps et dans de meilleures conditions que les autres.

L'approche de l'éducation axée sur les capacités humaines, à l'instar de celle fondée sur les droits de l'homme, reconnaît que l'éducation est intrinsèquement utile en tant que fin en soi et est un levier incontournable pour le développement des sociétés..

Au vu de cette conclusion, il urge de formuler à l'endroit du ministre en charge des enseignements primaire et secondaire, aux directeurs centraux et régional des Savanes, les recommandations ci-après :

- Sensibiliser les communautés à la base sur l'importance de la scolarisation, y compris celle des filles

L'analyse des statistiques scolaires en 2020 montre que la région des Savanes connaît une forte déperdition scolaire. En effet, dans l'enseignement primaire, le taux brut de scolarisation est de 99% pour les deux sexes et 95% pour les filles.

Au premier cycle du secondaire, ces indicateurs sont respectivement de 64% et 56%. Dans les lycées, ces taux sont de 28% dans l'ensemble et seulement 18% pour les filles. Cette situation nécessite des actions de sensibilisation pour garantir aux enfants de cette région d'accéder en plus grand nombre à l'école et d'y rester.

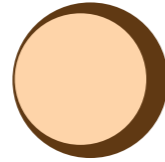
- Concevoir et mettre en oeuvre des projets de promotion de l'accès, la rétention et la performance des jeunes dans la région des Savanes

Les programmes de santé en milieu scolaire, de fourniture de repas scolaires, de lutte contre les phénomènes de mariages et grossesses des adolescentes sont autant de mesures pour atteindre ces résultats.

- Développer un système de suivi – évaluation efficace et dynamique des réformes en cours

Il y a beaucoup de projets qui sont mis en oeuvre dont les résultats ne sont pas toujours bien renseignés. Il faut renforcer le système existant de suivi-évaluation pour capitaliser les acquis des différents projets afin de mesurer les impacts sur la population cible.

- Mettre en place un mécanisme d'orientation scolaire et professionnel. Faire en sorte que l'orientation scolaire et professionnelle occupe la bonne place qui lui revient en assumant pleinement son rôle d'appui-conseil aux élèves en vue de l'accomplissement optimal des potentialités et de la personnalité de chacun d'eux.



## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- **CREG et Equipe nationale**, Profil du Dividende démographique du Togo, mars 2020 ;
- **DRAMANI Latif (2019)** « Dividende démographique et développement durable. Tome1 ; 225p. 2019.
- **DRAMANI Latif (2019)** « Dividende démographique et développement durable. Tome2 ; 447p. 2019.
- **Élisé Wendlassida Miningou, 2012.** « Productivité du Capital Humain dans les Pays de l'UEMOA et de la CEMAC : Une Analyse Comparative, » Cahiers de recherche 12-14.
- **Togo**, Plan national de développement (PND) 2018-2022
- **Prouteau L., F.C. Wolff, (2004).** « Le travail bénévole : un essai de quantification et de valorisation », Économie et Statistiques 373(1), 33-56.
- **Zuber S., A. Bommier, J. Bourdieu et A. Suwa (2007).** « Le développement des transferts publics d'éducation et d'assurance vieillesse en France : 1850-2000 », Economie et Prévision 180-81, 1-17.
- **Nadir ALTINOK : Education et développement**, Cours dispensés dans le cadre du C.F.O.A.D, 2016-2017

AUTEUR PRINCIPAL	EQUIPE DE RECHERCHE CREG
Pr Latif Dramani	Edem Akpo, Sabin Dobah, Xavier Beogo, Oumy Ndiaye, Edmée Ndoeye
EQUIPE D'EDITION	EQUIPE PAYS
Mama Diaara Samb Sokhna Mously Sarr Abass Bello	BABAKE Bawoumodom, NYAVO Messan A., NAPO Gnandi, AGBOGAN Kossivi, KOUPOGBE Essey Senah, ADEDJE Kwami Ayité, SIMYELI Abozi-Esso, MENSAH Kanazogo, DAO Alaza Wiyao, GBETOGLO K. Dodji, NOMENYO Komi, SOUMANOU Mourtala, AGBETI Komi, ADJOH Kokou, BADOHOUN Enyonam Vicky, AKUETHEY Fabrice, TSOMANA Komlavi,



# AMÉLIORER L'ÉDUCATION POUR CHANGER LES TENDANCES ET PROMOUVOIR LE BIEN-ÊTRE SOCIAL

